

LA PRESSE



BANLIEUE VS LE MONDE
LAVAL CÉLÈBRE
LA BANLIEUE CRÉATIVE
PAGES 8 ET 9



HEAVY MONTRÉAL
AUX ORIGINES DU PUNK
AVEC MARKY RAMONE
PAGE 6

ARTS



LA LISTE
DE NOTRE INVITÉE
SALLY FOLK
PAGE 10

ÎLESONIQ PLANÈTE ÉLECTRO

Pour sa deuxième année, le festival électronique et urbain ÎleSoniq ratisse large avec un mélange de techno, future house, bass music, deep house, trance et pop. Ça va faire du bruit!

UN DOSSIER D'ÉMILIE CÔTÉ
ET D'ALAIN DE REPENTIGNY
EN PAGES 4 ET 5



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

DAVID ALTMEJD

FLUX



Exposition conçue et organisée par le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris / Paris Musées et le Musée d'art contemporain de Montréal
Avec le soutien de : The Brant Foundation Art Study Center et Andreo Rosen Gallery, New York
The Island (détail), 2011. Photo : Farzad Ovarang.
Avec l'amable permission The Brant Foundation Art Study Center, Greenwich, Connecticut

[...] UN ARTISTE «CONSCRÉ»
À L'INTERNATIONAL
- LA PRESSE

LA ROCK STAR [...] DE L'ART
CONTEMPORAIN QUÉBÉCOIS
- LE DEVOIR

AU MAC

MUSÉE D'ART
CONTEMPORAIN
DE MONTRÉAL

Québec

PARTENAIRE PRINCIPAL
Collection
Loto-Québec

LA PRESSE

COBECO
Multimedia

185, rue Sainte-Catherine Ouest Métro Place-des-Arts macm.org

PANORAMA

En hausse... en baisse


Michel Marc Bouchard

Un dramaturge au sommet de son art près de 35 ans après ses débuts? Cela semble être le cas de Michel Marc Bouchard, qui a envouté la critique canadienne-anglaise avec sa pièce *The Divine*, présentée actuellement au Shaw Festival de Niagara-on-the-Lake. « Une des meilleures pièces canadiennes depuis des années », a jugé le *National Post*. Et dire que les Montréalais pourront en voir la version originale française au TNM à l'automne!



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE


Meek Mill

Le combat verbal entre les rappers Meek Mill et Drake use notre patience, et le petit ami de Nicki Minaj creuse sa tombe à chaque nouvelle salve. Alors que le Torontois, gonflé à bloc, brille en chanson comme sur scène, Meek Mill en est rendu à menacer

PHOTO CHRIS PIZZELLO, ASSOCIATED PRESS

Séparés à la naissance
Luc Ferrandez
Adam Sandler


Voici deux vedettes qui ont de la broue dans le toupet. On leur accordera aussi un sourire irrésistible. Le maire du Plateau et chef de l'opposition à l'hôtel de ville, Luc Ferrandez, est né dans les années 60, tout comme son jumeau cosmique, l'acteur américain Adam Sandler, ici dans son rôle de Zohan, coiffeur de choc! Merci à Kim Benamor.



« [...] exceptionnel! »
- C'est pas trop tôt! ICI Radio-Canada Première

« Un incontournable, cet été à Montréal. Courez-y! »
- Christian Mercieri, La Presse

DÈS 10 H
TOUS LES JOURS

RODIN

LA PLUS GRANDE EXPOSITION RODIN AU CANADA!

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins

Accompagnés d'un adulte
Non applicable aux groupes

Billets à ½ prix les mercredis soirs

Applicable à l'achat d'un billet au prix courant de 20 \$, de 17 h à 21 h

Achetez vos billets sur place ou réservez en ligne sur mbam.qc.ca

MUSÉE RODIN PARIS

Une présentation de
FIERACAPITAL

AIR CANADA

ciot

Bell

M

TOURISME / MONTRÉAL

MABI

LA PRESSE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

Une exposition organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal et le musée Rodin, Paris. Installation de l'exposition *Métamorphoses*. Dans le secret de l'atelier de Rodin au MBAM. Photo MBAM, Denis Farley

La citation de la semaine

« Je veux que les pires chiens sales d'avocats soient à la disposition de CHOI-FM quand on va me poursuivre. »

— André Arthur, en prévision de son retour en ondes imminent à la station CHOI Radio X de Québec



PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

Salle Bourgie

La Fondation Arte Musica présente

CONCERT D'OUVERTURE

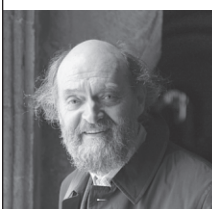
TRIO LAPLANTE WAN HAIMOVITZ
Jeudi 10 septembre • 19h30

Andrew Wan, violon Matt Haimovitz, violoncelle André Laplante, piano

Jacques HÉTU Variations pour piano

RAVEL *Miroirs*, Sonate pour violon et violoncelle et Trio avec piano

Trois grands interprètes canadiens sont réunis pour souligner la 5^e saison de la salle Bourgie



HOMMAGE À ARVO PÄRT
Mercredi 23 septembre • 19h30

TRIPLE FORTE

Jasper Wood, violon
Yegor Dyachkov, violoncelle
David Jalbert, piano

CHOSTAKOVITCH Trio n° 2 en mi mineur
Arvo PÄRT *Frates, Spiegel im Spiegel* et *Mozart-Adagio*

INTÉGRALE DES CANTATES DE J. S. BACH
An 2 - Concert 1

Dimanche 27 septembre • 14h

HANDEL AND HAYDN SOCIETY
(Boston)

Ian Watson, chef

J. S. BACH
Cantates BWV 10, 17, 47 et 158



Billets et programmation complète

SALLEBOURGIE.CA • 514-285-2000

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

FONDATION ARTE MUSICA

Présenté par

TD

LA PRESSE

STÉPHANE GAGNON

Renouer avec le plaisir du théâtre d'été

ANDRÉ DUCHESNE

En jouant dans la pièce *Pierre et David... et le démon* de Michel Marc Bouchard au Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls cette année, le comédien Stéphane Gagnon renoue avec le théâtre d'été après presque 20 ans d'absence.

Il y prend visiblement un grand plaisir, d'autant plus, dit-il, que les réflexes lui sont revenus très rapidement.

«On travaille différemment au théâtre d'été, dit-il. Comme dans chaque forme d'art, les exigences sont élevées. Mais la présence et la réaction du public sont de toute première importance au théâtre d'été, dit-il. Ce public, sa façon de réagir, devient un élément essentiel de la pièce.»

La pierre d'assise du théâtre estival québécois a toujours été l'humour. En répétition, comédiens et artisans sont, un temps, en mesure de faire le constat de l'efficacité des gags. Mais après plusieurs séances, les punchs s'émeussent. Il faut donc compter sur la salle comme caisse de résonance pour en jauger l'efficacité et la pertinence.

En 1993, Gagnon avait participé, avec quatre autres comédiens, dont sa conjointe Roxanne Boulianne, à la fondation du Théâtre Quatre/Corps à Châteauguay. Après un passage de quelques années, il l'a quitté pour d'autres tâches professionnelles.

Cet été, il revient donc sur les planches dans *Pierre et Marie... et le démon*, pièce créée en 1997 et dans laquelle il incarne Pierre, le mari de Marie (Marie-Ève Pelletier), une femme ambitieuse qui vient de décrocher un poste d'attachée politique. Le couple célèbre cette promotion au cours d'une soirée si bien arrosée que le lendemain matin, il découvre Blaise



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Après une absence de 20 ans, le comédien Stéphane Gagnon revient au théâtre d'été, qu'il apprécie particulièrement en raison du rôle qu'y jouent les spectateurs: «La présence et la réaction du public sont de toute première importance. Sa façon de réagir devient un élément essentiel de la pièce.»

(Jean-Philippe Baril Guérard) dans leur lit.

Mettant aussi en vedette Debbie Lynch-White et Jean-Léon Rondeau, la pièce est présentée jusqu'au 22 août à Kingsey Falls.

Enquêteur et truand

Par ailleurs, on pourra voir le comédien de 46 ans à la fois comme policier et comme truand au petit écran l'hiver prochain. Tout en continuant d'incarner le sergent-détective Daniel Dupuis dans la série *Mémoires vives*, sur les ondes

de Radio-Canada, Gagnon se glissera en effet dans la peau d'un truand dans *Blue Moon*, nouvelle série de Luc Dionne (scénario) et Yves-Christian Fournier (réalisation) qu'on verra à compter de janvier 2016 sur Club illico.

La prochaine saison de *Mémoires vives* s'amorce en septembre alors que le sergent-détective Dupuis sera appelé à travailler sur une nouvelle disparition.

«Les enquêtes prennent de plus en plus de place et par ricochet, le rôle de Dupuis

prend plus d'ampleur, dit M. Gagnon. Dupuis demeure toujours un être seul et bourru qui a son travail à cœur et pour qui tout le monde peut être un suspect. Mais il est sensible à ce qui se passe autour de lui, d'autant plus qu'il est orphelin.»

Grand amateur de romans policiers, le comédien s'y réfère pour bâtir son personnage. Il échange aussi beaucoup avec des figurants policiers (souvent des policiers dans la vraie vie) pour s'assurer qu'il fait les bons gestes.

Quant à *Blue Moon*, il y campera un truand qu'on verra dans une huitaine d'épisodes. «Je suis un petit dealer de drogue qui est peut-être plus proche qu'on le pense de l'agence de sécurité au cœur de la série», dit-il sans donner plus de détails.

Le comédien qu'on a vu dans le passé dans *Minuit le soir*, *C.A.* et *Toute la vérité* dit être attiré par l'écriture, s'y consacrant en dilettante. Il travaille sur un projet de série, mais se garde d'en parler, qualifiant le projet d'embryonnaire.

UNE COPRODUCTION JUSTE POUR RIRE ET THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

VIDÉOTRON présente

en collaboration avec

LOTTO QUÉBEC

DERNIÈRE CHANCE !
TROIS NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
1^{ER}, 2 ET 3 SEPTEMBRE

«Les Trois Mousquetaires rassemblent au TNM tous les ingrédients d'un succès estival garanti. (...) Une mécanique réglée au quart de tour qui nous emporte dans un tourbillon à grand déploiement comme on a rarement la chance d'en voir au Québec.»
-La Presse

«Les Trois Mousquetaires atteint la cible et vaut assurément le détour.»
-Le Journal Métro

«Marvellous Mousquetaires. (...) Julie Le Breton is fantastic (...) Les Trois Mousquetaires has all the elements of a summer comedy hit: swordplay, laughs, juicy intrigue and a smidge of nudity and sex.»
-Montreal Gazette

«Une mise en scène digne de Broadway. (...) Une grande épopée cinq étoiles à mettre à son agenda!»
-Le Journal de Montréal

«Spectacle brillant!»
-Info-culture.biz

«Un succès! (...) Philippe Thibault-Denis, la révélation de l'été! (...) Julie Le Breton, extraordinaire! (...) Costumes magnifiques! (...) Décors impressionnants!»
-Puisqu'il faut se lever, 98.5 FM

«La force de cette production tient dans son impeccable distribution. (...) Serge Denoncourt fait briller sa troupe de dix-huit acteurs grâce aussi à l'ingénieuse scénographie de Guillaume Lord.»
-Le Téléjournal 18h, ICI Radio-Canada Télé

UN TRIOMPHE SUR LA SCÈNE DU TNM !

ÉRIC BRUNEAU • GUILLAUME CYR • BENOÎT MCGINNIS
PHILIPPE THIBAUT-DENIS • OLIVIER BARRETTE
FRÉDÉRIC BLANCHETTE • LUC BOURGEOIS • BÉNÉDICTE DÉCARY
KIM DESPATIS • FRANÇOIS-XAVIER DUFOUR • XAVIER HUARD
MARIE-PIER LABRECQUE • BENOÎT LANDRY • JULIE LE BRETON
NORMAND LÉVESQUE • JEAN-MOÏSE MARTIN • GUILLAUME RODRIGUE
MANI SOLEYMANLOU

LES TROIS MOUSQUETAIRES
MISE EN SCÈNE SERGE DENONCOURT
TEXTE PIERRE YVES LEMIEUX D'APRÈS L'ŒUVRE D'ALEXANDRE DUMAS

TNM.QC.CA

HAHAHA.COM

LA PRESSE

SODEC Québec

S'ADAPTER AUX MODES



ÉMILIE CÔTÉ

L'an dernier, le promoteur evenko n'a eu qu'un mois pour boucler la programmation d'ÎleSoniq, après s'être entendu avec ses partenaires pour la création de l'événement. Le festival a malgré tout attiré 35 000 festivaliers en deux jours par un temps exécrable, alors que ses organisateurs en espéraient seulement 20 000.

« À sa première édition, le festival a attiré autant de gens qu'Osheaga à sa quatrième année », se réjouit Évelyn Côté, programmatrice d'evenko qui se consacre davantage à la programmation d'ÎleSoniq.

« Je me suis spécialisée en musique électronique vu la demande du public et le besoin au sein de notre

équipe, raconte-t-elle. Depuis mon arrivée à la programmation d'Osheaga en 2010, on a vu la scène Piknic doubler, puis quadrupler en termes de capacité, de production et d'auditoire. »

Avec le Piknic Électronik et l'Igloofest, Montréal constitue un berceau naturel pour un événement extérieur rassembleur. La culture de la musique dansante et électronique est forte, notamment chez les jeunes et dans la communauté gaie.

« La musique électronique s'infiltrait partout, de la pop au hip-hop, et les gens ont envie de sortir des clubs pour voir leurs artistes favoris jouer dehors, indique Évelyn Côté, programmatrice d'evenko. Cela permet à ÎleSoniq d'être complètement éclaté, avec des effets spéciaux et des éléments de décor étranges, poursuit la programmatrice. On transforme carrément le parc Jean-Drapeau pour chacun de nos trois festivals. »

Sortir de l'EDM

Évelyn Côté a fait beaucoup d'études de marché et d'écoute de musique en ligne. Elle a analysé l'organisation de festivals comme Ultra (l'équivalent électronique du festival Coachella) et Electric Daisy Carnival. Elle a participé à la Miami Music Week et aux conférences en marge de l'Amsterdam Dance Event. « Avant d'avoir un buzz dans le public, tu as un buzz dans l'industrie », indique-t-elle.

La mode de l'EDM (*electronic dance music*) a fait naître ÎleSoniq. Or, la popularité du genre s'essouffle, constate-t-on dans l'industrie.

Le promoteur evenko s'y attendait. « Le propre des tendances, c'est d'être fortes puis de mourir. On savait que cette manne commerciale qu'on appelle l'EDM – avec des trucs très commerciaux, radiophoniques et énergiques, destinés aux jeunes – était en introduction à la musique électronique, indique Évelyn Côté. ÎleSoniq est né dans la mouvance des

festivals EDM, mais son public est plus curieux, téméraire et sélectif. Cette année, on a décidé d'ouvrir les vannes plus underground. »

La programmatrice cite des noms comme le groupe sud-africain de rap-rave Die Antwoord, le DJ Green Velvet, l'artiste underground californien Get Real, le duo électro Odesza et l'événement Pardon My French du Parisien DJ Snake.

Elle remarque que les amateurs de musique électronique se cantonnent moins dans un genre. « Comme on l'a vu dans l'indie rock de 2005 à 2010, les gens ont moins de complexes avec leurs plaisirs coupables. »

Pour sa deuxième mouture, ÎleSoniq ratisse large, avec un mélange de techno, de future house, de bass music, de deep house, de trance et de pop. « À la manière d'Osheaga, c'est un festival équilibré et diversifié, et on veut en faire un festival-destination », conclut Évelyn Côté.

Au parc Jean-Drapeau les 14 et 15 août



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

ABOVE & BEYOND

TOUJOURS PLUS HAUT, TOUJOURS PLUS LOIN

En 2001, Above & Beyond s'est détaché en moins d'un an du peloton des aspirants DJ, remixeurs et producteurs britanniques grâce à Madonna. Depuis, son succès toujours croissant lui a permis de faire le tour du monde et lui vaudra, samedi prochain, d'être la tête d'affiche du festival ÎleSoniq au parc Jean-Drapeau.



Jono Grant, Tony McGuinness et Paavo Siljamäki d'Above & Beyond

PHOTO FOURNIE PAR ULTRA MUSIC CANADA

« On a toujours beaucoup apprécié la musique dance émotionnelle, mélodique; c'est vraiment ça notre truc. Et puis, les modes passent et nous sommes toujours là, 15 ans plus tard. »
— Tony McGuinness

pas mal le même: les gens chantent comme si le chanteur était là en personne, mais, s'il y était, sa voix serait noyée parmi celles des spectateurs, dit McGuinness en riant. C'est une chose de chanter une chanson accompagnée d'une guitare acoustique, de cordes, d'une contrebasse et d'une batterie acoustique, mais le volume de la musique électronique est tellement élevé que c'est presque impossible d'obtenir un bon mix du chanteur sur scène. Et comme spectateur, je trouve que la participation d'un chanteur nuit au rythme du concert. Je n'ai jamais vraiment vu quelqu'un gagner ce pari-là. »

Enfin spectateurs

Samedi prochain, Tony McGuinness montera sur la scène d'ÎleSoniq avec Paavo Siljamäki. Jono Grant sera en Europe pour un autre engagement.

« C'est toujours compliqué de bâtir notre horaire parce qu'il y a tellement de festivals », explique McGuinness qui jouait avec Siljamäki à San Diego il y a deux jours pendant que Grant se produisait à Ibiza.

À Montréal, McGuinness et Siljamäki profiteront d'un rare samedi de congé pour aller voir les groupes qui se produiront à ÎleSoniq. « J'ai hâte de m'imprégner d'un festival pour la première fois depuis quelques années parce qu'on n'a jamais le temps, dit McGuinness. Je tiens à voir Die Antwoord. Je les connaissais un peu, mais quand j'ai vu le film *Chappie* (film de science-fiction dans lequel jouent deux des trois membres du groupe sud-africain), je me suis dit qu'il fallait absolument que j'aille les voir. »

Sur la scène Oasis Fido le 15 août, à 21h25, dans le cadre du festival ÎleSoniq.

« La dernière fois qu'on a joué à Montréal, c'était Jono et Paavo, je crois. Cette fois, ce sera moi et Paavo. De cette façon, nous pouvons tous visiter différentes villes et le public de ces villes nous voit tous les trois à tour de rôle. »

— Tony McGuinness



ALAIN DE REPENTIN

Aujourd'hui encore, Tony McGuinness parle d'un « coup de chance ». Jamais il ne se serait douté que cette idée un peu folle de remixer la chanson *What It Feels Like For a Girl* de Madonna permettrait au trio anglais Above & Beyond de se hisser dans le peloton de tête des artistes de musique dance électro 15 ans plus tard.

Au début du millénaire, McGuinness jouait de la

guitare depuis une dizaine d'années dans un groupe rock et il occupait le poste de directeur du marketing à la maison de disques Warner, où il veillait sur la carrière d'artistes, dont William Orbit.

Un beau jour, il a proposé à l'agente de Madonna – qu'il connaissait bien – de remixer *What It Feels Like For a Girl* avec deux universitaires brillants avec lesquels il avait commencé à travailler, Jono Grant et Paavo Siljamäki. Moins d'une heure après avoir reçu leur fichier MP3, Madonna leur a répondu qu'elle n'avait jamais entendu un aussi bon remix. Et elle leur a annoncé qu'elle avait l'intention d'utiliser la relecture d'Above & Beyond dans le vidéoclip qu'allait tourner son mari Guy Ritchie.

« C'est aussi ce qui a lancé nos carrières de DJ, ajoute McGuinness au téléphone. À cause du remix de Madonna, on nous a demandé de remixer une chanson de la star pop Ayumi Hamasaki, qui était plus populaire que Madonna au Japon. Son label a adoré notre remix et il en a fait le premier extrait de l'album. Puis on nous a demandé si on faisait des sets de DJ en prévision du lancement du disque à Tokyo. Bien sûr, ai-je dit. C'était un gros mensonge! On a vite acheté des platines et

des disques et on s'est retrouvés devant 8000 spectateurs à Tokyo aux côtés de Tiësto et Ferry Corsten. Disons que mes nouveaux talents de DJ ont été sérieusement mis à l'épreuve... »

Depuis, Above & Beyond a fait le tour du monde à plusieurs reprises et il a lancé plusieurs disques, dont l'album *We Are All We Need* (en début d'année), qui a encore accru sa popularité. Il faut dire que peu avant, en octobre 2014, le trio avait franchi une étape majeure en Amérique du Nord en emplantant le Madison Square Garden de New York pour un concert qui a été diffusé simultanément à son émission de radio *Group Therapy* et à la télé.

McGuinness conserve précieusement le billet d'argent que lui a remis le gérant du Madison Square Garden ce soir-là: « Je vais le faire encadrer et l'accrocher à un mur de ma maison. »

Trance ou pas?

Above & Beyond est souvent qualifié de groupe trance progressif, mais Tony McGuinness se soucie peu des étiquettes qui, dit-il, n'ont plus le même poids depuis que les médias traditionnels ont perdu de leur influence au profit des médias sociaux.

« On n'a jamais cherché à s'aligner sur l'EDM [*electronic dance music*] parce que ça

change tout le temps, dit-il. Above & Beyond fonctionne un peu comme un groupe qui écrit des chansons, avec ou sans nos chanteurs invités, sur des sujets qui nous semblent importants: la vie, l'amour, la perte, l'émotion – des chansons sur la vraie vie, quoi. On n'écrit pas de la musique de *party* en soi, même si on sait qu'elle va être écoutée dans ce contexte quand on participe à un festival EDM. »

Depuis quelques années, Above & Beyond donne à l'occasion des « concerts acoustiques » auxquels participent les chanteurs qu'on entend sur leurs disques, comme Zoë Johnston et Alex Vargas. Le trio songe

même à monter une tournée de concerts acoustiques plutôt que de donner seulement quelques spectacles isolés: « On joue nos chansons dans un autre contexte que la formule dance pour faire ressortir davantage notre travail d'auteurs-compositeurs-interprètes. »

Dans tous leurs autres concerts, dans les festivals en plein air, les théâtres ou les boîtes, les DJ se produisent sans leurs chanteurs, dont on entend alors les enregistrements. McGuinness ne se permet même pas de pousser les quelques chansons qu'il chante sur leurs albums.

« Dans un concert électronique, je trouve que l'effet est

ARTS HEAVY MONTRÉAL

MARKY RAMONE'S BLITZKRIEG

Voyage aux origines du punk



Marky Ramone, unique survivant des Ramones, groupe à qui on attribue généralement la création du punk.

PHOTO ANDY KROPA, INVISION/AP



ALAIN DE REPENTIGNY

Marky Ramone se sent tout à fait à sa place au festival Heavy Montréal qui, on le sait, ne se limite pas au métal mais intègre dans sa programmation le punk et le rock lourd, toutes tendances confondues.

« C'est comme ça que ça devrait être: proposer aux gens une variété de musiques », dit au téléphone celui qui, avec les Ramones, s'est frotté à des publics peu réceptifs quand le groupe faisait la première partie de Black Sabbath ou d'Aerosmith. « Nous avons l'impression de nous inviter à la fête de quelqu'un d'autre », écrit-il dans son autobiographie *Punk Rock Blitzkrieg: My Life as a Ramone*, publiée en janvier dernier.

« Nous étions souvent jumelés au métal, et le punk était relativement nouveau, donc ils [les groupes de métal] avaient évidemment plus de fans, explique le batteur et unique survivant des Ramones. Aujourd'hui, c'est une autre histoire. »

« J'ai fait le tour du monde, ajoute-t-il, et je vois comment [le punk] est beaucoup plus accepté de la nouvelle génération et, bien sûr, de la génération qui était là au départ. À l'époque, il y avait peu de groupes comme nous dans le paysage. »

impossible de savoir quel est le sujet de sa chanson. Mais c'est mieux que rien... »

Viré puis réintégré

Depuis quelques années, c'est Marky qui perpétue la mémoire de ses collègues disparus. C'est un peu ironique dans la mesure où le batteur, qui s'est joint aux Ramones en 1978, a été viré par les trois autres en 1983 en raison de son alcoolisme avant d'être réintégré en 1987. À sa décharge, chacun des Ramones avait des problèmes: Dee Dee, le bipolaire, et Joey, l'obsessionnel compulsif, étaient accros aux drogues et Johnny, le redneck, avait un sale caractère.

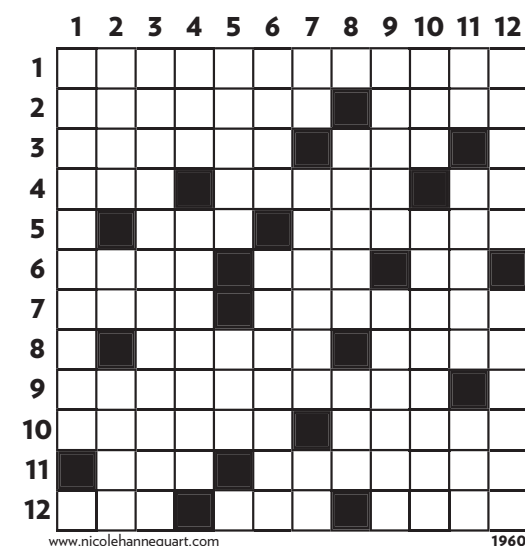
« On m'a invité à me joindre au groupe deux fois, un genre de record, répond Marky avec un brin de sarcasme. Ils m'ont demandé de revenir, et j'y suis resté jusqu'à ce que Johnny, Joey et moi décidions de nous retirer [en 1996]. La vie est drôle, c'est une aventure. On ne sait jamais ce qui va arriver. »

Ces éternels adolescents qui refusaient de vieillir étaient des maniaques de bande dessinée et d'émissions de science-fiction. « Nous étions des extraterrestres », commente Marky.

Des extra-terrestres qui comptent parmi leurs fans des célébrités comme l'auteur Stephen King, le président Barack Obama et même le pape François, affirme Marky dans son bouquin.

« Je ne sais pas si le pape est un fan, mais il nous connaît,

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- Il a réalisé le film *Le mirage*.
- ... Guimond - Prénom de l'animateur des *Recettes pompettes*.
- Peintre et sculpteur colombien né en 1932 - Méprisable.

- Suffixe - Instrument destiné à un usage particulier - Roman de Kim Thuy.
- On s'en sert dans divers jeux - Prière.
- Son deuxième album s'intitule *Himalaya mon amour* (son prénom) - Indique une grande

quantité - Mammifère à mouvements très lents.

- Myriapode - Se dit de demi-frères.
- Cessation - Commencement.
- Il jouait le rôle du père dans *Quelle famille!*
- Ôte l'enveloppe de petits pois - Faciles.
- Sous la croûte - Étroitesse d'un orifice naturel.
- Réalisateur du film *Old-boy* - Roman de Gabrielle Roy (... *Deschambault*) - Prénom de l'actrice Russo.

VERTICALEMENT

- Il joue dans le film dont il est question en 1 horizontalement.
- Groupe d'immeubles - Épluché - Point culminant.
- Roman de Dominique Lapierre (*La...*).
- Mozart l'a composé en 1791 (... *verum corpus*) - Opération chirurgicale.
- Hilarités - Ils charrient peu d'eau.

SOLUTION de la semaine dernière



- On lui doit *Un taxi mauve* - Auteur de *Zazie dans le métro*.
- Dans le titre d'un poème de Nelligan - Petite quantité de boisson - Ferrure.
- Congédiée - Poisson au corps rayé verticalement.
- Petite, c'est la bicyclette - Arbuste épineux.
- Elle soigne les maladies de la gorge - On la trouve à l'hôtel de ville.
- Militaire - Désastre - Article allemand.
- Paralysie survenant brutalement - Raisonnable.

« À Montréal, on va jouer pendant environ 50 minutes. Ça va être comme une locomotive que rien ne peut arrêter. » - Marky Ramone

Au panthéon du rock

Les Ramones occupent une place privilégiée au panthéon du rock. On leur attribue généralement la création du punk en 1974 à New York et ils ont même marqué les pionniers anglais du genre - des Sex Pistols aux Clash - par leur attitude je-m'en-foutiste et leurs chansons sans fla-fla qui déboulaient en à peine deux minutes.

« Quand je suis allé en Angleterre en 1978, c'était super de voir tous ces groupes punk faire le décompte "1-2-3-4" comme nous avant chaque chanson et porter des vestes de cuir et des baskets. J'ai donné à Joe Strummer sa première paire de Converse », raconte Marky en riant.

Malgré leur impact, les Ramones ont trimé dur et n'ont jamais connu un succès populaire à la hauteur de leur légende.

« Oui, ça a pris du temps, reconnaît Marky. On a lancé un mouvement nommé punk rock, et il fallait que les gens s'y habituent. Nous sortions du CBGB à New York mais, quand nous avons commencé à faire des tournées de par le monde, nous avons constaté que notre influence était considérable. Le film *Rock and Roll High School* nous a vraiment aidés, tout comme le fait de travailler avec Phil Spector. Ça a piqué la curiosité des gens, et ils sont venus nous voir en spectacle. Le groupe est devenu beaucoup plus important à compter de la fin des années 80. »

Aujourd'hui, même Bono leur rend hommage en lançant le spectacle actuel de U2 avec la chanson *The Miracle (of Joey Ramone)*.

« J'aurais aimé qu'il mentionne son nom [Joey] dans la chanson, ce qu'il n'a pas fait, commente Marky. À moins d'être un fan des Ramones,

corrige-t-il au téléphone. Il vient du pays où nous sommes le plus populaires. On a visité l'Argentine il y a environ 25 ans, donc il est peut-être déjà venu nous voir en concert. »

Hommage ou récupération?

Dans le Marky Ramone's Blitzkrieg qu'on verra à Heavy Montréal demain, c'est Andrew W. K. qui reprend les hymnes que chantait jadis Joey Ramone.

« Il le fait à sa façon, explique Marky. Je ne voulais pas d'un clone mais plutôt d'un chanteur qui soit plus en phase avec aujourd'hui. Il y a eu beaucoup de décès [dans le groupe] et il est temps de commencer à célébrer la vie. Nous ne sommes pas du genre à faire des pauses, à boire de l'eau sur scène ou à parler du beau temps. »

« À Montréal, on va jouer pendant environ 50 minutes. Ça va être comme une locomotive que rien ne peut arrêter », promet-il.

Certains verront peut-être dans le Blitzkrieg une opération de récupération qui jure avec tout ce que représentaient les Ramones, qui célébraient l'instant présent et se moquaient volontiers des vaches sacrées. D'autres, qui ont vu le groupe à l'œuvre, affirment au contraire qu'il rend bien l'esprit des Ramones tellement il est énergique.

« Les chansons sont trop bonnes pour ne pas être jouées, répond simplement Marky. Et les gars sont morts trop tôt. Ayant fait partie du groupe pendant 15 ans, je sentais que c'était ma responsabilité de faire en sorte que ça continue. Si les gens aiment ça, tant mieux. Sinon, ils peuvent aller voir un autre groupe. »

Sur la scène Heavy, demain à 16h30, dans le cadre de Heavy Montréal.

Musique du monde • Folk
Bears of legend • Westli
Fête au village • Samito
Rythmes africains • Cirque
Les étoiles au cinoche
Feux d'artifices • Gumboot
Ateliers de danse et +++

Du
14
AU
16
Août

GRATUIT!

KEURIG
CANADA
présente

la Falla #FALLA

Une FiestA enflammée
AU rythme du monde!

TOHU
POUR PLUS D'INFO
TOHU.CA
2345, RUE JARRY EST
@ JARRY + 193 EST
@ D'IBERVILLE + 94 NORD

PRÉSENTÉES GRÂCE À UNE CONTRIBUTION DE LA VILLE DE MONTRÉAL



LA
PRESSE+

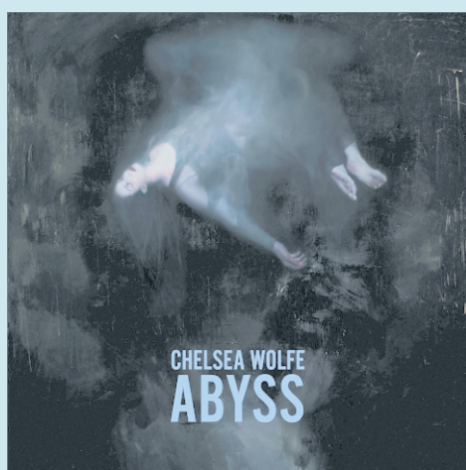


PHOTO ARCHIVES AP

Lisez notre entrevue avec Corey Taylor de Slipknot, en prestation demain à Heavy Montréal.

STÉRÉO

LE DISQUE DE LA SEMAINE



Aigre-doux... extrême

FOLK GOTHIQUE/ÉLECTRO, Chelsea Wolfe, *Abys*, Sargent House, ★★★★★1/2

Depuis quelques albums, l'œuvre de Chelsea Wolfe a acquis une haute stature. La Californienne use de formes folk, mais un folk plongé dans des fluides mystérieux, bouillonnants, parfois très corrosifs, du gothique au doom metal. Chargées d'orchestrations et d'instrumentations variées, ces chansons constituent un tout cohérent. Splendide signature vocale, rythmes lents et abrasifs, mélodies de l'apesanteur, mélodies des hauts fourneaux. Cette

propension à l'aigre-doux extrême a un objet: sur le site du label Sargent House, Chelsea Wolfe suggère l'évocation de différents états du sommeil de l'humain, dans les profondeurs abyssales de son subconscient. Loin en dessous, semble-t-il, on peut se trouver en suspension...

— Alain Brunet

À écouter: *Dragged Out*



INDIE POP / ALTERNATIF
Mac DeMarco
Another One
Captured Tracks
★★★ 1/2



HIP-HOP
Prince Harvey
PHATASS
Indépendant
★★★



HIP-HOP
Dr. Dre
Compton
Aftermath/Interscope
★★★★

Collage maison

Entre le son d'une guitare fatiguée et une invitation à venir prendre un café avec lui, le Canadien exilé à Brooklyn Mac DeMarco propose un collage maison de huit compositions de son cru et reprend là où l'encensé *Salad Days* nous avait laissés l'an dernier. On plonge à nouveau dans cette ambiance reposante, où les accords de guitare ne sont jamais stridents (ils se font tout de même blues à l'occasion) et où un clavier distant, la batterie et la basse ne font qu'ajouter une couche sonore au tout. Chantant des textes où regret, déception et jalousie occupent le devant, la voix de Mac DeMarco nous semble toujours aussi relax et détachée. Si *Another One* ne contient pas de véritable surprise, il permet d'entendre un artiste en plein contrôle de son travail et dont les références musicales sont pleinement assumées – Jeff Tweedy, Beatles, Lou Reed. Au Métropolis le 13 août.

— Philippe Beauchemin

À écouter: *I've Been Waiting for Her*

L'intelligence de la débrouillardise

Certains rappeurs ne reculent devant aucune difficulté. C'est le cas de Prince Harvey, New-Yorkais qui vient de faire paraître son premier album entièrement mixé – dans le plus grand secret – dans un Apple Store de Manhattan. Intitulé *PHATASS (Prince Harvey At The Apple Store SoHo)*, cet ambitieux projet révèle le génie créatif d'un rappeur au flow coulant et à la sobriété mature. Les séquences instrumentales ne se comparent certes pas à celles des grands rappeurs, mais l'enveloppe sonore expérimentale demeure captivante. Rempli d'intensité, ce premier album qui a nécessité quatre mois d'enregistrement est à l'image de la motivation du rappeur, qui aborde – sans surprise – les thèmes de la persévérance et de l'ambition. Nous sommes curieux de voir comment la créativité de Prince Harvey se développera en studio.

— Charles D'Amboise

À écouter: *Sometimes*

Gravé dans l'histoire du rap

Il aura fallu la sortie de *Straight Outta Compton*, le film biographique sur N.W.A., pour que Dr. Dre se décide à sortir un album. Et sans surprise, la B.O. capture le passé de Los Angeles – avec The Game, Snoop Dogg, Ice Cube ou encore Xzibit – et le mélange à la perfection avec le présent, avec Kendrick Lamar, Anderson.Paak ou encore King Mez. Alors que Snoop nous offre sa meilleure collaboration depuis des années sur *One Shot One Kill*, Kendrick confirme qu'il représente bel et bien la relève du rap West Coast sur différents morceaux, dont *Deep Water*, où l'artiste s'attaque à Drake («Motherfucker know I started from the bottom»). *Compton* est un album qui cimentera la place du rap de la côte ouest dans l'histoire tout en prouvant qu'il y a bien quelque chose de nouveau sous le soleil de la Californie.

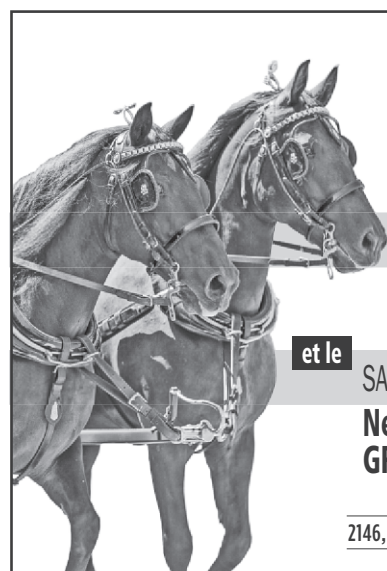
— Erika Peter

À écouter: *For The Love of Money*

LES SORTIES DE LA SEMAINE

- > **Anonymus**, *Envers et contre tous*
- > **Frank Turner**, *Positive Songs For Negative People*
- > **HEALTH**, *Death Magic*
- > **Lindi Ortega**, *Faded Gloryville*
- > **Luke Bryan**, *Kill The Lights*
- > **Robyn & La Bagatelle Magique**, *Love Is Free (EP)*
- > **Toby Mac**, *This Is Not A Test*

MAISON SAINT-GABRIEL
Musée et site historique



Plus de 10 artisans démontrent leur savoir-faire

LE DIMANCHE 9 AOÛT dès 11 h

Conférence horticole, causerie musicale, contes et Théâtre Catherine-Crolo

et le SAMEDI 15 AOÛT de 13 h à 17 h

Ne manquez pas la GRANDE CAVALCADE!

2146, place Dublin, Montréal (Québec) 514 935-8136

Horaires à www.maisonsaint-gabriel.qc.ca

C'est le mois de l'archéologie

ARCHÉO-QUÉBEC présente



1^{er} au 31 AOÛT 2015

pour plus d'informations
514 872 7720

Partout au Québec
www.moisdelarcheo.com

LA PRESSE

Québec

Avec la participation de : Ministère de la Culture et des Communications



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Présenté par



FESTIVAL

OSM
VIRÉE CLASSIQUE

En collaboration avec



AUJOURD'HUI !

À LA PLACE DES ARTS

30
CONCERTS À PARTIR DE
10\$
Taxes en sus

ACTIVITÉS GRATUITES

CONCERT À NE PAS MANQUER

LES PINS DE ROME de Respighi

Avec l'OSM et Kent Nagano

SAMEDI 8 AOÛT, MAISON SYMPHONIQUE

FAITES VITE! PLUSIEURS CONCERTS AFFICHENT DÉJÀ COMPLET.

OSM.CA
514 842-9951



Transporteur officiel



AIR CANADA



TOURISME / MONTREAL



Québec

Billets aussi disponibles à



placidesarts.com

ARTS BANLIEUE VS LE MONDE



PHOTOS FOURNIES PAR LA MAISON DES ARTS DE LAVAL

Vert Voisin IV de Stéphanie Beaulieu, constitué de carrés de pelouses lavalloises, et 138, Digby Road d'Anna Jane McIntyre, qui a recréé l'intérieur de sa maison d'enfance d'Oakville, en Ontario.

Quand Laval fait fi des clichés

Pour le 50^e anniversaire de Laval, la Maison des arts de Laval propose une large programmation artistique autour du thème de la banlieue. Une banlieue qui s'assume et qui se célèbre aussi bien en musique qu'avec une imposante exposition d'arts visuels intitulée *Banlieue! ordre et désordre*. Laval, comme Oakville ou Brooklyn, n'est pas qu'une cité proprette étouffée par sa métropole voisine. Tour d'horizon d'une expo qui parle de la réalité banlieusarde avec humour et lucidité, et qui fait fi des clichés.



ÉRIC CLÉMENT

Banlieue! ordre et désordre est une initiative de la muséologue Jasmine Colizza, responsable des expos d'arts visuels à la salle Alfred-Pellan de la Maison des arts de Laval depuis six ans. Mais aussi Lavalloise et tannée d'entendre les gens lui dire que ce n'est pas pratique de se rendre à Laval pour aller voir des œuvres d'art!

« Je voulais faire cette expo depuis longtemps et il est vrai que ça part d'une petite frustration, dit-elle. J'avais envie qu'on arrête de s'excuser de venir de la banlieue. Ça vient donc d'un souci

d'affirmation, et le 50^e anniversaire de Laval a permis de réaliser cette expo. »

Jasmine Colizza s'est associée à la commissaire littéraire Catherine Cormier Larose pour rassembler des œuvres de 16 artistes canadiens et américains ravis de montrer le caractère de leur banlieue et des textes de huit auteurs québécois et canadiens qui se sont penchés sur le thème de la banlieue.

Identité banlieusarde

Les plasticiens présentent des créations qui, pour les uns, évoquent le territoire, tandis que les autres parlent d'amour des lieux ou d'histoire. Il ressort des œuvres une réelle filiation à la vie en banlieue.

C'est le cas de *Vider le nid*, installation de Labspace Studio (les Ontariens John Loerchner et Laura Mendes) qui comprend toutes sortes d'objets dont a souhaité se départir un couple de Lavallois après le départ de ses enfants. L'œuvre est un amas désordonné d'objets tels qu'une télé, des vidéocassettes, un ordinateur, des skis de fond ou un vélo stationnaire.

« C'est pour ça que l'expo s'appelle *Banlieue! ordre et désordre*. La banlieue aspire à un ordre très contrôlé – ce qui est noble –, mais c'est impossible. Le désordre est toujours présent, souligne Jasmine Colizza. C'est cette noblesse-là qu'on veut exprimer dans cette expo, même si on sait qu'il y a plein de problèmes dans la banlieue. Il reste que la volonté de base est de trouver un certain ordre. »

De son côté, Laurent Lévesque a repris son thème *Daylight* développé pour le centre Verticale l'an dernier et présente *Daylight 2014: instants 1-25* avec 25 diapos installées sur un socle lumineux. Un travail sur la lumière et ses effets sur notre environnement.

Digby Road à Oakville

Œuvre centrale dans l'expo, *138, Digby Road* est une réalisation d'Anna Jane McIntyre, artiste ontarienne qui a élaboré une maquette en bois et de multiples petits objets pour recréer l'intérieur de sa maison d'enfance à Oakville. Elle raconte ses jeunes années en banlieue dans le catalogue de l'expo, une publication qui permet d'ailleurs de mieux comprendre toute la profondeur de ces expressions artistiques sur la banlieue.

L'installation vidéo et sonore *To Believe*, d'Emmanuel Lagrange Paquet, évoque l'univers de Superman avec des vues aériennes de banlieues nord-américaines et la cape du héros en suspension au-dessus de la projection vidéo.

On a bien aimé *Sans titre/On the Upper Arm*, une installation très parlante d'Andrée-Anne Carrier sur le thème de la sécurité, avec des flotteurs pour enfants... en plâtre et une clôture Frost ratatinée qui ne joue plus son rôle protecteur.

Explorant la dimension géographique des âmes, Emmanuelle Jacques a créé avec des tampons encrés une immense œuvre murale, *Trajectoires*, près de

l'entrée de la Maison des arts. Il s'agit d'une reproduction de l'île Jésus. Près des berges et des axes routiers, l'artiste a cartographié avec des symboles des événements ou endroits marquants de la vie de Lavallois qu'elle a rencontrés.

Bungalow désintégré

Œuvre efficace également que *Breakdown*, de Gwenaël Bélanger, vidéo de 4 minutes 54 secondes montrant un bungalow modélisé en suspension dans les airs, au-dessus d'une banlieue, et qui se désintègre morceau par morceau.

Originale aussi, *Vert Voisin IV* de Stéphanie Beaulieu, installation constituée de carrés de vraies pelouses de ses voisins lavallois. Pissenlits compris!

On retrouve non loin l'énorme *Pissenlit* en bois – et à l'ombre humaine! – qu'Éric Lamontagne a exposé en 2011 au même endroit, lors de son expo *Du haut de mon sous-sol*. Et une de ses œuvres parodiques, *La belle époque*, une peinture signée « Pierre Laroche ». Un jeu de clins d'œil à l'art contemporain – avec sa toile fausement classique peinte sur un grand cadre blanc – et à Cornelius Krieghoff, la peinture rappelant le style du paysagiste canadien. Mais les maisons en bois sont en rangée et toutes précédées d'un abri Tempo!

« J'avais envie qu'on arrête de s'excuser de venir de la banlieue. Ça vient donc d'un souci d'affirmation, et le 50^e anniversaire de Laval a permis de réaliser cette expo. »
— Jasmine Colizza, commissaire de l'expo

Le Musée d'art contemporain de Montréal a prêté *Rue de banlieue*, œuvre en bois créée par Michel Saulnier en 1982. Et les collectionneurs Anne-Marie et Pierre Trahan ont confié une toile impressionnante de Kim Dorland, symbolique de la banlieue, *Teenager With Skateboard*.

Près des œuvres, Catherine Cormier Larose a inséré des extraits de textes de huit auteurs marqués par la banlieue.

Le catalogue de l'exposition compile ces textes inédits, dont une nouvelle de Simon Boulerice sur l'imaginaire d'un enfant de 9 ans et un texte de Stéphane Larue sur son enfance à Longueuil.

Cette exposition est un beau croisement de textes et d'œuvres d'art racontant la banlieue de façon exhaustive, sans prétention et avec un réel sentiment d'émancipation. Sur mon cahier d'écolier, j'écris ton nom: banlieue!

À la Maison des arts de Laval (1395, boulevard de la Concorde Ouest) jusqu'au 30 août, du mardi au dimanche, de 13h à 17h, ainsi que les soirs de spectacles. Demain, à 17h, visite commentée avec les commissaires.

Un récit tendre et émouvant

« Le genre de livre qu'on termine avec une féroce envie de vivre pour tous ceux qui, comme Jolyane, n'ont pas pu le faire assez longtemps. »

Isabelle Houde, *Le Soleil*



MYLÈNE MOISAN



Offert en librairie ou sur
editionslapresse.ca
Aussi en format PDF et E-pub



Sans titre/On the Upper Arm, d'Andrée-Anne Carrier, installation faite de flotteurs pour enfants et d'une clôture Frost ratatinée.

Laval convie le monde en musique

Réaménagée, la cour intérieure de la Maison des arts de Laval accueille, en ce mois d'août, des spectacles gratuits de musiques du monde, tous les jeudis de 17 h à 19 h et les dimanches de 15 h à 17 h, dans le cadre de l'événement *Banlieue vs le Monde*. Ville cosmopolite, Laval regorge de richesses musicales...

ÉRIC CLÉMENT

Avec sa population multiethnique, Laval – comme Montréal – est une ville à l'identité plurielle. Ce métissage se reflète dans la première programmation musicale estivale de la Maison des arts de Laval.

« On a choisi de programmer de la musique du monde pour que les gens se reconnaissent, dit François Hurtubise, coordonnateur de la programmation à la Maison des arts de Laval. Cela permet de bonifier l'offre sur le territoire et, pour bien des Lavallois, de découvrir des musiques d'ailleurs dans une ambiance relax, en plein air, avec un service de bar. »

« Ça crée aussi une belle proximité avec les artistes puisqu'il y a 120 places assises dans la cour intérieure. Mais on rajoutera des chaises au besoin! », dit François Hurtubise, de la Maison des arts de Laval.

Pour élaborer le menu artistique, François Hurtubise a fait appel à Liette Gauthier, agente culturelle à la maison de la culture d'Ahuntsic-Cartierville. « C'est une passionnée de musiques du monde, dit-il. Elle m'a d'ailleurs appris qu'on a des artistes de très grand talent sur notre territoire, notamment un joueur d'oud d'origine turque, Ismail Fencioglu, qui habite Laval depuis toujours et joue partout dans le monde! »

Voici les sept spectacles présentés ce mois-ci dans le cadre de *Banlieue vs le Monde*, tous animés par la chanteuse et comédienne Geneviève Néron. En cas de pluie, les concerts ont lieu à l'intérieur.

QUÉBEC PLURIEL

Demain, *Des mots sur mesure*(s), un concept de Liette Gauthier, présentera des textes de la chanson québécoise francophone interprétés par des artistes originaires notamment du Mexique, des États-Unis et du Proche-Orient tels que Lamia Yared, Mamselle Ruiz ou Ismail Fencioglu, tous dirigés par Jason Rosenblatt. « Ils arrivent à créer une nouvelle musique avec des paroles qu'on connaît bien, c'est extraordinaire », dit François Hurtubise, responsable de la programmation.

EST-OUEST

Le jeudi 13 août, de 17 h à 19 h, le guitariste de blues Paul Des Lauriers et le joueur de sitar Anwar Khurshid présenteront un dialogue musical intitulé *Un voyage entre l'est et l'ouest*, permettant aux spectateurs d'embarquer dans une odyssée les menant entre Delhi et le Mississippi...

KABAKUWO

Les musiques festives d'Afrique de l'Ouest seront au programme le dimanche 16 août, à 15 h, avec des performances signées par des musiciens originaires du Mali, du Sénégal et du Québec. En langue bambara (Mali), Kabakuwo signifie « fantastique ». On nous promet un groupe au son métissé, entre tradition et modernité. Kabakuwo a été primé en 2010 au festival Nuits d'Afrique.

FENCI'S ENSEMBLE

Le jeudi 20 août à 17 h, Fenci's Ensemble proposera une musique d'inspiration turque. Le groupe de musiciens comprend des membres de différentes origines lui donnant sa couleur propre: le joueur d'oud, chanteur et multi instrumentiste Ismail Fencioglu, Joel Kerl à la contrebasse, Patrick Graham aux percussions et Didem Basar au qanûn, instrument de musique du bassin méditerranéen.



PHOTOS FOURNIES PAR LA MAISON DES ARTS DE LAVAL

À gauche, le groupe Kabakuwo, primé au festival Nuits d'Afrique en 2010. À droite, le joueur de sitar Anwar Khurshid et le guitariste Paul Des Lauriers.

GYPSY KUMBIA ORCHESTRA

Les musiques gitane et sud-américaine seront à l'honneur le dimanche 23 août à 15 h, avec le groupe Gypsy Kumbia Orchestra, qui s'est déjà produit au Festival international de jazz de Montréal. Il interprétera des thèmes d'Europe de l'Est et de Colombie. Il y aura

une quinzaine de musiciens et de danseurs sur scène. Et sûrement des danseurs en dehors de la scène...

HABANA CAFÉ

Ce sera la fête de Cuba avec le concert Habana Café, le jeudi 27 août à 17 h. Il y a de fortes

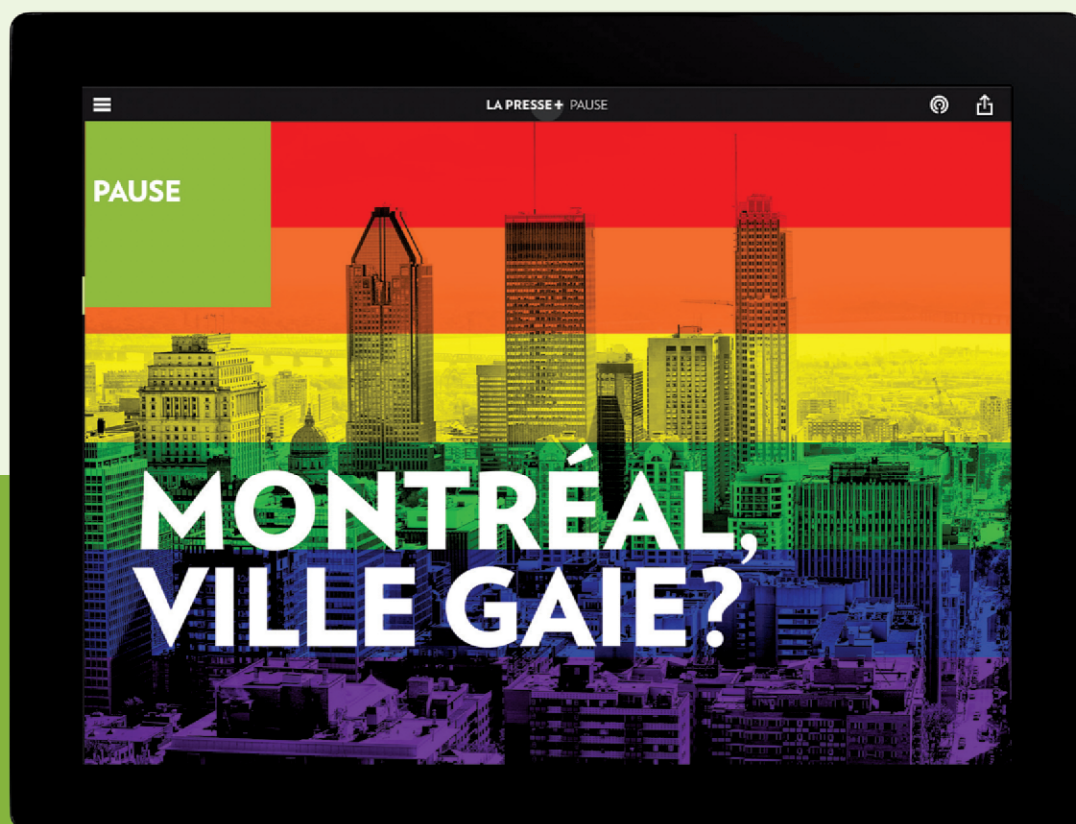
chances, là aussi, que l'on danse à la Maison des arts de Laval. Et dans ce cas, ce sera la salsa des Caraïbes avec un groupe formé de trois Cubains, d'un Dominicain et de cinq Québécois. Et les instruments ne manqueront pas: claviers, guitares, congas, bongos, timbales, saxophone, trompette et trombone.

WILLY RIOS: SUR-ANDES

Le festival s'achèvera le 30 août à 15 h avec la musique des Andes de Willy Rios. Né à Sucre, en Bolivie, Willy Rios a enseigné le charango et fait plusieurs tournées en Amérique du Sud, en Europe et en Amérique du nord avec le groupe Los Masis. Il réside aujourd'hui au Québec.

MONTRÉAL EST-ELLE ACCUEILLANTE POUR LES HOMOSEXUELS?

EN EXCLUSIVITÉ
DIMANCHE
DANS LA PRESSE+



Comment les jeunes originaires de diverses communautés culturelles vivent-ils leur homosexualité?

À la veille de la semaine de la fierté gaie, l'équipe de la section Pause répond à cette question.

GRATUIT
TOUS LES JOURS

LA
PRESSE+



LaPressePlus.ca



La liste de notre invitée

TOUS LES SAMEDIS, UN ARTISTE NOUS FAIT PART DE SES CINQ COUPS DE CŒUR DU MOMENT.

SALLY FOLK

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Il existe un joli qualificatif pour décrire Sally Folk: mutine! Ou, si vous préférez, espiègle, piquante, sémillante, pétillante... Et cela, malgré – ou grâce à – un été particulièrement chargé. Avec son look de pin-up libérée, ses chansons soul sexy et ses deux albums francophones, la jeune auteure-compositrice a multiplié les spectacles et continuera à faire de même en août et en septembre.

Il est vrai que ses chansons, où elle aborde essentiellement les relations hommes-femmes version 2.0, sont un alliage

charmant de pragmatisme amoureux et d'humour, comme en témoigne son premier succès, *Heureux infidèles*.

Sally vient d'ailleurs de sortir un nouvel extrait de *Deuxième acte*, son deuxième album francophone: la chanson *Les rideaux clos* permet à l'excellent Michel Dagenais, guitariste et réalisateur de l'album, de donner libre cours à son amour de la musique des années 60, entre surf, soul et rock psychédélique à la The Doors.

Mais ces jours-ci, c'est la scène qui occupe particulièrement Sally Folk. On verra ainsi l'ex-tenancière du fameux bar montréalais Le Sofa en

spectacle ces jours-ci à Eastman et à Sainte-Angèle-de-Monnoir.

Sally participera également à l'un des grands spectacles extérieurs gratuits de Fierté Montréal, jeudi prochain, aux côtés notamment d'Antoine Gratton, Gardy Fury et Marie Carmen (à la place Émilie-Gamelin).

Et ensuite? Ensuite, la chanteuse et guitariste aux coquets talons aiguilles sera sur scène à l'International de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu (le 16 août) ainsi qu'au Festival de montgolfières de Gatineau (le 5 septembre). D'où son choix d'une ravissante jupe ballon pour notre photo!



DESTINATION

L'Isle-aux-Coudres



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

« J'ai adoré L'Isle-aux-Coudres, que je viens de découvrir après un spectacle à Baie-Saint-Paul, et c'est sûr que j'y retourne: c'est tellement beau qu'au lieu d'y passer une journée comme prévu, j'y suis restée trois nuits. Tu peux faire du vélo, aller voir des spectacles vraiment le fun au Havre musical de l'Islet ou au bistro de l'Auberge La Fascine. »



TRAD

Nicolas Pellerin et les Grands Hurlleurs



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

« C'est justement au bistro de La Fascine que j'ai vu le spectacle de Nicolas Pellerin et les Grands Hurlleurs. Je ne savais pas que Nicolas était le frère de Fred Pellerin, mais c'est clair que cette famille est heureuse dans le trad! Ils sont trois sur scène, tous des hommes-orchestres. C'est à voir, et ça tombe bien, car Nicolas et les Grands Hurlleurs sont à L'Assomption ce soir, à L'Ange cornu! »



MUSIQUE

Émile Bilodeau

« En regardant l'émission sur Cégeps en spectacle à la télé, je suis tombée sur Émile Bilodeau et je n'en suis pas encore revenue! C'est un mélange de Dédé Fortin et Bernard Adamus. Il est tout jeune, il est crampant et il écrit bien dans une veine réaliste. Je suis convaincue que tout le monde va le connaître dans cinq ans. »



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE



CINÉMA

Grand Budapest Hotel



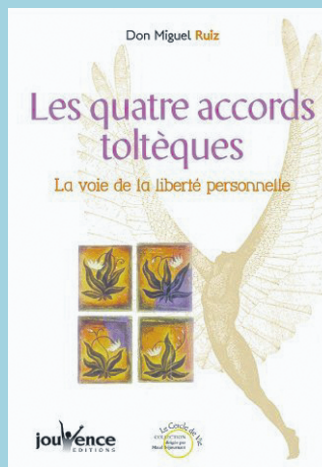
PHOTO FOURNIE PAR FOX SEARCHLIGHT

« Ce film est sorti en 2014, je le sais, mais j'ai enfin pu le regarder. Wow! J'ai étudié en cinéma à l'université. C'est peut-être pour cela que j'ai été fascinée par la direction photo, le travail de caméra, la mise en scène, enfin tout dans ce film. Du coup, je n'ai pas le choix: il va falloir que je me tape tous les films tournés par Wes Anderson! »



LIVRE

Don Miguel Ruiz



« Depuis quelques années, j'ai mes bibles de chevet, les livres *The Four Agreements* (en français, *Les quatre accords toltèques*) et *The Mastery of Love* (*La maîtrise de l'amour*) de Don Miguel Ruiz. Ces livres proposent de bonnes règles de vie et, depuis que je suis plus dans l'œil du public, ce sont des règles qui prennent encore plus leur sens! »